



PROJET DE REEQUIPEMENT SANITAIRE DU COLLEGE DE SANDICOLY



Sommaire

Introduction

I - Human'Afrique : une association investie depuis près de 20 ans auprès des acteurs éducatifs du Niombato	p.4
II - Sandicoly	p.5
III - Notre nouveau projet : un équipement sanitaire digne pour le collège	p.6
III-1 / Un enjeu de santé publique	p.7
III-2 / Une condition à la scolarisation des filles	p.7
IV – BUDGET	p.8
V - REALISATION DU PROJET	p.8
VI – SUIVI ET EVALUATION	p.9
VII – CONCLUSION	p.9

Introduction

Sandicolý est un village rattaché à la communauté rurale de Toubacouta (sine Saloum), dans la région du Niombato, sur l'axe Sokone-Karang.

Human'Afrique est intervenue pour la première fois sur cette localité en 2014 pour la construction de salles de classes destinées à accueillir le tout nouveau collège.

Aujourd'hui, alors après plusieurs années de fonctionnement et la fréquentation par un nombre croissant d'élèves, la bonne marche de l'établissement nécessite la construction de nouvelles latrines.

I - Human'Afrique : une association investie depuis près de 20 ans auprès des acteurs éducatifs du Niombato

L'Histoire

Créée en 2001 par des jeunes de St Genis les Ollières, tout près de Lyon, Human'Afrique est une association laïque et indépendante qui a pour but initial le développement des infrastructures scolaires dans le Siné Saloum et plus précisément dans le Niombato.

La philosophie

L'association croit en l'intelligence collective et ancre son action dans une philosophie de co-développement : les projets apportent tout autant à ceux qui en bénéficieront à terme qu'à ceux qui les développent.

Aussi depuis sa création, Human'Afrique a permis à plus de 60 jeunes de vivre l'expérience de la solidarité internationale en construisant 33 salles de classes dans 11 villages différents, permettant ou améliorant la scolarisation de près de 1500 enfants.

Le fonctionnement

Sise en banlieue lyonnaise, l'association travaille en étroite collaboration avec l'association PDS (Promotion du Développement et de la Solidarité) qui est basée à Toubacouta. Les membres de PDS, habitants de Toubacouta, veillent au bon fonctionnement des bâtiments construits, à l'avancée des chantiers et sont vigilants quant à la bonne gestion des locaux par les villages bénéficiaires. Des membres d'Human'Afrique viennent une à deux fois par an pour travailler in situ sur les futurs projets. Nous échangeons quasi quotidiennement avec PDS pour préparer et suivre au mieux nos différents projets.

Tous les chantiers s'inscrivent dans une démarche volontariste et engagée de la part des populations bénéficiaires, avec l'aval des partenaires institutionnels (Education Nationale, Préfecture, Mairies, communautés rurales) et des dirigeants traditionnels.

Tous les ans, en France, un nouveau groupe de jeunes se constitue et se donne une année scolaire pour trouver les financements nécessaires à un nouveau chantier. Celui-ci a lieu en juillet ou en août. Les jeunes participent aux chantiers et la population, les associations de parents d'élèves, les enseignants, sont associés à celui-ci

En marge des constructions scolaires (qui restent le cœur de notre action), Human'Afrique peut intervenir occasionnellement sur des projets ayant trait au développement sanitaire, culturel, économique. Des accueils d'infirmiers stagiaires sont également parfois organisés en étroite collaboration avec les comités locaux de santé, l'hôpital de Sokone, le poste de santé et la maternité de Toubacouta.

II - Sandicoly

A Sandicoly, la première sollicitation remonte à 2014. L'association des parents d'élèves de nous avait alors sollicités pour l'aider à terminer la construction du collège qui avait été amorcée à son initiative et sur la base d'une participation des habitants.

En fonctionnement depuis la rentrée 2012, le collège ne disposait pas de locaux achevés.

Les parents d'élèves, sur leurs propres deniers et par différentes actions, avaient réussi à lancer un chantier de construction de deux classes. Leurs financements s'étaient cependant avérés insuffisants et le chantier avait dû s'interrompre alors que les classes n'avaient encore ni toits, ni dalles au sol, ni portes, ni fenêtres.

Face à la motivation manifeste des parents, des élèves et des enseignants, Human'Afrique a choisi de faire de Sandicoly, le lieu bénéficiaire de son chantier de l'été 2014.

Les jeunes sont intervenus en août et le chantier a vu se terminer la construction des deux salles initiales ainsi que s'élever une troisième classe.

A la rentrée 2014, le collège a ainsi pu accueillir trois niveaux (6èmes, 5èmes, 4èmes) dans trois classes distinctes.

Le collège accueille les élèves domiciliés à Sandicoly, Sangako, Néma Ba et sur différents petits hameaux et a compté dès sa création des effectifs élevés entre (50 et 65 élèves par niveau).



En 2016 Human'Afrique est de nouveau intervenue à Sandicoly pour prendre part à la construction d'une 4ème classe et d'un bureau pour le personnel administratif et les professeurs. Ce chantier ayant coïncidé avec l'extension du réseau, une adduction d'eau a été réalisée et le collège a été alors doté de latrines.

III - Notre nouveau projet : un équipement sanitaire digne pour le collège

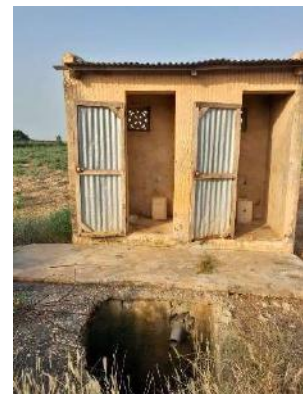
Contexte

Le CEM de Sandicol y a été construit sur un terrain de 2 hectares, un peu à l'écart du village.

En 2016 nous avons pu réaliser une adduction d'eau et un bloc sanitaire simple contenant 1 seul WC.

Très vite cet équipement s'est avéré sous dimensionné le collège comptant ces trois dernières années scolaires entre 380 et 410 élèves ainsi qu'une dizaine de professeurs.

En outre les très fortes saisons des pluies¹ de ces deux dernières années ont entraîné des dégâts : l'arrivée d'eau est très endommagée, la dalle de ciment s'est effondrée et la fosse septique est aujourd'hui hors d'usage.



Photos prises à Sandicol y par Abou Demba, notre agent de développement sur place, le 6 novembre

Le projet actuel concernant le collège consisterait donc à :

- Restaurer l'arrivée d'eau
- Restaurer la fosse septique
- Réhabiliter le bloc de toilettes existant
- Créer un deuxième bloc de 2 WC

¹ Le climat du Sénégal est de type tropical et compte deux saisons : une saison sèche de novembre à mai et une saison des pluies, appelée l'hivernage, de juin à octobre. Ces dernières années les saisons des pluies ont tendance à se raccourcir et s'intensifier, créant de lourds dégâts matériels.

1 / Un enjeu de santé publique

Dans de nombreux pays d'Afrique, les infections liées à l'insalubrité ont une forte prévalence, causant la maladie et même la mort. Selon l'OMS, en 2015, 7,7% des décès sur le continent africain sont dus à la diarrhée. C'est la deuxième cause de mortalité chez l'enfant de moins de cinq ans sur ce continent. Au Sénégal 8% des décès des enfants de moins de cinq ans sont dus à la diarrhée. La dysenterie découlant de cette impossibilité d'hygiène a occasionné la mort d'environ 760 000 enfants de moins de 5 ans en 2013, soit plus de 2 000 par jour (Organisation mondiale de la santé). Seulement 38% des communautés rurales utilisent des latrines améliorées au Sénégal. L'amélioration de l'assainissement et des habitudes d'hygiène est indispensable à la réduction des maladies hydriques

Dans ce contexte il apparaît absolument nécessaire d'accroître l'accès à des toilettes mais aussi de rendre possible le simple lavage des mains, geste dont la récente épidémie de covid 19 est venue douloureusement rappeler l'importance

2 / Une condition à la scolarisation des filles

L'absence de toilettes a un effet néfaste bien plus impactant sur la scolarisation des filles que sur celle des garçons.

Au Sénégal, la santé et l'hygiène menstruelles sont un sujet tabou. Les règles sont souvent perçues comme impures ou « sales ». Au moment où les jeunes filles atteignent la puberté, elles ont très peu de connaissances sur le sujet et ont souvent peur et honte de ce qui arrive à leur corps.

Ainsi, seulement 21% des filles pratiquent les mesures d'hygiène recommandées lors des règles.

De nombreux facteurs expliquent ces défaillances :

- La persistance des tabous, des croyances socioculturelles. En raison des perceptions négatives de la menstruation dans la culture sénégalaise, de nombreuses femmes et filles sont contraintes de s'isoler pendant leur cycle menstruel, ce qui les empêche d'aller à l'école, parfois jusqu'à une semaine par mois ;
- Le nonaccès à des protections hygiéniques appropriées ;
- La quasi-inexistence de structures de prise en charge des adolescents au niveau des écoles pour accueillir, écouter, informer et réaliser des activités d'éducation sexuelle ;
- Des infrastructures sanitaires inadéquates : seulement 1% des écoles au Sénégal ont des toilettes séparées pour les filles et les garçons. De nombreuses filles sont gênées d'utiliser des toilettes communes, d'autant plus lorsqu'elles doivent gérer leur hygiène menstruelle, ce qui les amène à rester à la maison où elles peuvent avoir l'intimité dont elles ont besoin. Le système d'élimination des déchets menstruels est quant à lui très souvent peu respectueux de l'environnement.

Tous ces obstacles ont pour conséquence principale l'absentéisme scolaire des jeunes filles : 45,12% des écolières sont absentes pendant leurs règles.

Doter les écoles de toilettes a donc un impact direct sur la scolarisation des filles

III - BUDGET

CHARGES	Total FCFA	€
Maçonnerie	765900	1167.61 €
Carrelage	367500	560.25 €
Toiture	222600	339.35 €
Plomberie	329700	502.62 €
Transport	15000	22.87 €
Coordination	50000	76.22 €
TOTAL	1750700	2 668.92 €

PRODUITS		
	FCFA	€
Human'Afrique Fonds Propres	373 700	569.7 €
Apport des villageois	65 000	99.09 €
Partenaires / SIEPEL	1 312 000	2000.13 €
Total	1 750700	2 668.92 €

Les frais de main d'œuvre sont inclus sur chaque corps de métier.

IV - REALISATION DU PROJET

Le chantier sera piloté par notre coordinateur technique, Abou Demba, Président de Promotion pour le Développement et la Solidarité. Il aura recours aux artisans locaux avec qui nous avons travaillé sur la construction du CEM (au Sénégal, CEM = Collège d'Enseignement Moyen).



A gauche l'intérieur d'une salle construite en 2016 A droite, le bâtiment de 2014 (3 classes et un bureau)

V – SUIVI ET EVALUATION

La réalisation ainsi que les résultats feront l'objet d'une évaluation qualitative, quantitative et partagée. Une grille d'évaluation avec des indicateurs de résultats et des indicateurs d'impacts pourra vous être transmise. Un report photo peut également venir alimenter ce suivi.

VI - CONCLUSION

L'essentiel de notre activité demeure la construction de salles de classes, cependant nous ne disposons pas toujours des fonds suffisants pour adosser à nos constructions scolaires les équipements sanitaires inhérents à leur bon fonctionnement.

Nous avons eu la satisfaction de voir le SIEPEL nous accompagner sur un précédent projet d'équipement sanitaire et nous aimerions voir se poursuivre ce fructueux partenariat.

HUMAN'AFRIQUE

Maison Poizat 3, rue Piccandet, 69290 Saint Genis les Ollières France

human.afrique@yahoo.fr